

# VILLEURBANNE AUTONOME

Annonce de l'enquête publique par la commune de Villeurbanne, 17 avril 1903

## Lutte contre l'annexion lyonnaise et pour l'indépendance de Villeurbanne



1856, 1857, 1860, 1874 : autant de dates qui correspondent à des tentatives de la ville de Lyon d'étendre son territoire en annexant Villeurbanne : mais contrairement à Vaise, la Croix-Rousse ou la Guillotière, l'ancienne commune dauphinoise résiste tout au long du 19<sup>e</sup> siècle. Seul le parc de la Tête d'Or doit être concédé en 1894, suite à la construction de la ligne de chemin de fer qui l'en sépare du reste de la commune.

Entre 1901 et 1906 se déroule la dernière et la plus sérieuse des offensives de la Ville de Lyon. La décision du cirque Barnum de s'implanter à Villeurbanne, en jouant sur la concurrence fiscale, est le prétexte saisi par le maire de Lyon, Victor Augagneur, pour formaliser auprès du Parlement sa

volonté d'expansion. Les arguments présentés insistent notamment sur le nécessaire contrôle de cette banlieue de 30 000 habitants : « l'existence à ses portes d'une cité industrielle telle que Villeurbanne, sur laquelle elle n'a aucune prise, constitue pour [Lyon] un véritable danger hygiénique, de nature à compromettre la santé même de ses habitants ».

Le maire de Villeurbanne, Frédéric Faÿs, conteste le projet de loi sur le fond : « dans un régime démocratique, il est élémentaire de laisser les populations maîtresses de leur sort, de leur reconnaître le droit de disposer d'elles-mêmes ». Les élus se savent soutenus par la population qui répond présente lors des manifestations publiques qui se succèdent et qui s'exprime massivement contre les « ennemis annexionnistes » lors de deux enquêtes publiques. Malgré un rapport favorable de la commission désignée par la Chambre à l'instauration d'un 10<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, le projet n'aboutit pas : le député de la circonscription réussit à retarder le processus de décision et le 19 janvier 1906, un décret retire le projet d'annexion du bureau de la Chambre. Les projets expansionnistes de Victor Augagneur auront provoqué l'affirmation d'une identité Villeurbannaise qui s'est prolongée jusqu'à nos jours.

Affiche contre l'annexion de la Ville de Villeurbanne par Lyon, 1902, AMV - Le Rize

### Francis de Pressensé : un député engagé pour l'autonomie de Villeurbanne

Aristocrate conservateur converti à la cause de Dreyfus, au socialisme et à la défense des ouvriers, Francis de Pressensé a joué un rôle décisif dans l'opposition à cette annexion, compte de tenu de son implication et de son influence en haut lieu. Ayant fait campagne contre l'annexion, il est élu député en 1902, dans une nouvelle circonscription comprenant Villeurbanne. Il assure alors l'adjoint au maire « de son entier et actif dévouement pour (...) Villeurbanne (...) et pour la défense énergique de son autonomie et de son existence individuelle ». Chargé par le Conseil municipal de défendre ses intérêts auprès du Parlement, il parvient à faire durer la procédure et à décourager finalement l'ardeur annexionniste du maire de Lyon.